

## **L'Uruguay dans le cœur des français**

**Jacques Andrés Duprey**

### **Premier pas de la médecine uruguayenne**

#### **Pierre Capdehourat**

Arrivé à Montevideo, vers 1836, il appliqua une médecine moins scientifique que ses collègues avec lesquels il eut maints affrontements. D'un caractère difficile des 1843 il se brouilla également avec JC Thiébaud et alla offrir ses services médicaux aux assiégeants. A la fin de 1851, il fut appelé au chevet du Général Garzon, candidat de consensus a la présidence de la République après la pais du 8 octobre mais ne put pas le guérir. Son autopsie révéla la rupture d'un volumineux anévrisme de l'aorte, d'origine syphilitique. Bien que toute la science médicale de l'époque n'aurait pas pu changer les cours des événements, le Conseil d'Hygiène retira a Capdehourat, l'autorisation de d'exercer son art. Il Monta une clinique dans le quartier Union ou divers descendants perpétuèrent la tradition familiale.

#### **Pierre Vavasseur**

Homme de grande culture, associé des 1838 à Benjamin Poucel pour l'introduction de moutons mérinos, finit par devenir médecin et ami d'Oribe pendant le Siege de Montevideo. Par la suite il retourne en France pour exercer à Montpellier ou il avait étudié tout en rédigeant des articles ou il décrit le ñandu, le tatú et le lama péruvien.

#### **Jules Saurel**

Il arriva en 1849 à Montevideo, comme chirurgien sur l'Alcibiade pour repartir en 1851, ses observations de climatologie médicales furent consignées dans un opuscule publié à Montpellier.

### **Victor Martin de Moussy**

Etudiant à Strasbourg diplômé à Paris, passionné d'Histoire et d'Histoire Naturelle, il obtint de Guizot et de Duferré une mission au Rio de la Plata pour étudier la région encore peu connue en Europe. Il s'installa à Montevideo en 1841 et y resta 12 ans, soignants des malades, faisant des observations médicales basées sur une excellente clinique et ses rapports topographiques, météorologiques et astronomique dans son laboratoire, installé chez lui. Il retourna en France et mourut à Bourg-la Reine en 1868

### **Louis Alexandre Petit**

Il arriva à Montevideo en 1845, comme chirurgien a bord de l'Erigone, après avoir participé de l'expédition qui remonta le Paraná a la suite de la Bataille d'Obligado, il rentra en France en 1849 et il obtint son titre de docteur à Montpellier avec une thèse ou il exposait son expérience vécue. Son figure parmi les médecins atteints de fièvre jaune soignant les malades de l'épidémie de 1857 a Montevideo. En 1862 on le retrouva comme médecin-chef de l'armée française et il serait mort vers 1890.

Sur quelques autres médecins français présents au moment du siège de Montevideo, on ne dispose pas toujours de renseignements complets. On peut citer néanmoins a :

**Jean Manuel Mayrau ou Meyrand**, né en 1802, chirurgien de l'armée patriote en 1825.

**Dominique-Auguste Arnould**, né en 1787 a Bordeaux, arrivé a Montevideo en 1826, il se marie en 1829 a Bartola Biaqui, dont il eu trois enfants.

**Jean-Baptiste Brie**, fait ses études à Montpellier et revalide son titre à Montevideo en 1829, opère dans le commerce maritime et devient chef du Bataillon des chasseurs basques pendant le siège. Il meurt en 1858 dans l'épisode des guerres civiles uruguayennes connu sous le nom d'hécatombe de Quinteros.

**Victor-Fridolin Bruland**, né a Saint-Louis, Haute-Rhin en 1817, fait ses études a Montpellier, arrive a Montevideo en 1841 et s'engage dans la Légion Française mais il passe a Buenos Aires en 1844, il meurt a Tucumán, Argentine en 1895.

**Adolphe Deroseaux**, était un chirurgien-dentiste et c'est à ce titre qu'il servit dans la Légion Française a partir de 1844.

Pour d'autres médecins français, il ne nous reste guère que leur nom:  
Banon, Cremmer, Louis Froment, Gelos, Jacquet, Pierre Léonard,  
F. Naquet, Jean-François Nolle, Gabriel-Laurent Sonnet.

*A partir d'une communication du Dr. Pierre Gibert lors d'un colloque en  
1994 sur Laforgue et Lautréamont.*